



BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

Île de La Réunion

Canne à sucre

Juillet 2024

Directeur de publication : Frédéric Vienne, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – B 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière et rédacteur : Joseph ANTOIR

Animateur interfilière : Romuald FONTAINE

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Crédits photos (sauf mention contraire) : Joseph Antoir, Chambre d'Agriculture

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armefflor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, eRcane, GAB Réunion, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir :

Météorologie : en juillet, la pluviométrie est globalement inférieure aux moyennes décennales de l'ordre de - 72 % en moins sur toute l'île.

Borer ponctué (*Chilo sacchariphagus*) : attention, le seuil de nuisibilité est élevé sur certaines parcelles hors réseau. Focus sur son cycle de vie.

Cochenilles roses farineuses (*Saccharicoccus sacchari*) : le risque reste moyen sur certaines parcelles du réseau comme le mois dernier.

Thrips (*Fulmekiola serrata*) : le risque reste fort sur certaines parcelles du réseau comme le mois dernier.

Adventices : la pression des adventices reste stable sur les parcelles du réseau qui ont eu des interventions. Attention à intervenir dès le dépassement du seuil de 30 % d'enherbement. Solution de l'épillage à pratiquer de 2 à 3 mois avant la récolte de la parcelle pour lutter contre les adventices et ravageurs ainsi que favoriser la maturation de la canne tout en facilitant la récolte (arrachage des lianes gênantes). Portrait de l'Oumine, *Cyperus rotundus*.

Actualités : préparation à la campagne canne 2024 (Chambre d'agriculture).

Météorologie

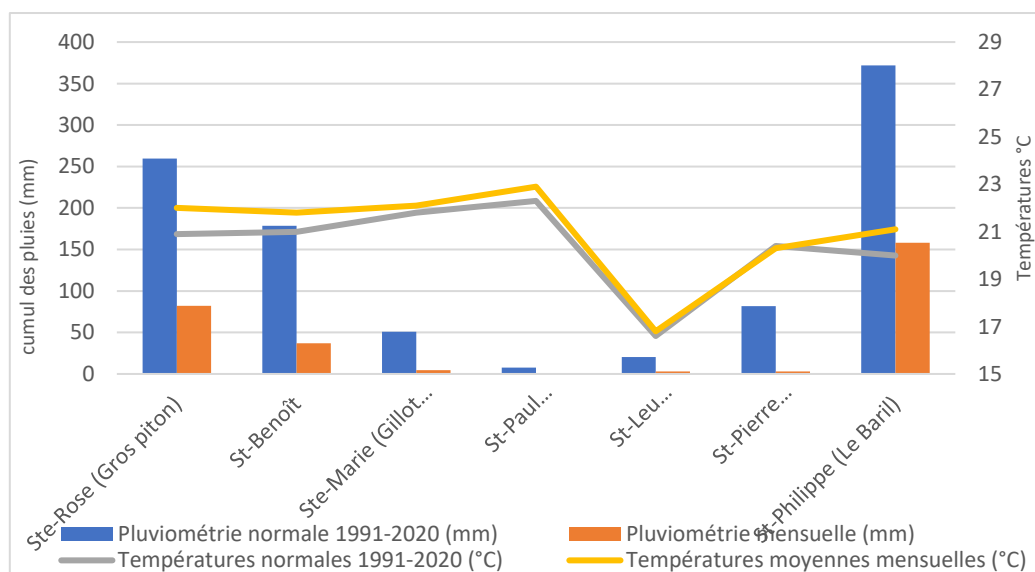
Relevés du mois de juillet 2024 comparés aux moyennes normales (1991-2020) du mois de juillet
(Données météo France)

	EST		NORD	OUEST		SUD	
Poste	Ste-Rose (Gros piton)	St-Benoît	Ste-Marie (Gillot Aéroport)	Pointe des Trois Bassins	St-Leu (Colimaçons)	St-Pierre (Ligne Paradis)	St-Philippe (Le Baril)
Pluviométrie normale 1991-2020 (mm)	259,5	178,6	50,9	7,8	20,5	81,8	371,8
Pluviométrie mensuelle (mm)	82,3	37,1	4,6	0,4	3,2	3	158
Pluviométrie : écart à la normale (%)	- 68 %	- 79 %	- 91 %	- 95 %	- 84 %	- 96 %	- 58 %
Nbre de journées pluvieuses (j)	11	8	2	0	1	2	13
Températures normales 1991- 2020 (°C)	20,9	21	21,8	22,3	16,6	20,4	20
Températures moyennes mensuelles (°C)	22	21,8	22,1	22,9	16,8	20,3	21,1
Températures : écart à la normale (°C)	+ 1,1	+ 0,8	+ 0,3	+ 0,6	+ 0,2	- 0,1	+ 1,1

Les températures du mois de juillet 2024 ont été plus chaudes que les moyennes normales 1991-2020 dans l'ensemble de l'Île. Cependant, le mois de juillet 2024 est plus frais de - 0,39 °C en moyenne que juillet 2023 sur les stations suivies.

La pluviométrie sur l'ensemble de l'Île a été inférieure de -373 mm (- 72 %) par rapport aux moyennes normales 1991-2020. Elles ont été inférieures aux moyennes normales dans le Nord (- 91 %), dans l'Ouest (- 87 %), dans l'Est (- 73 %) et dans le Sud (- 65 %). En moyenne, ce mois de juillet 2024 est moins pluvieux que juillet 2023 avec - 601 mm relevé (- 80 %) sur les stations suivies.

Relevés de juillet 2024, comparés aux moyennes normales (1991-2020) du mois de juillet.



Phénologie

Suivi du stade végétatif de la canne sur des parcelles au mois de juillet 2024.

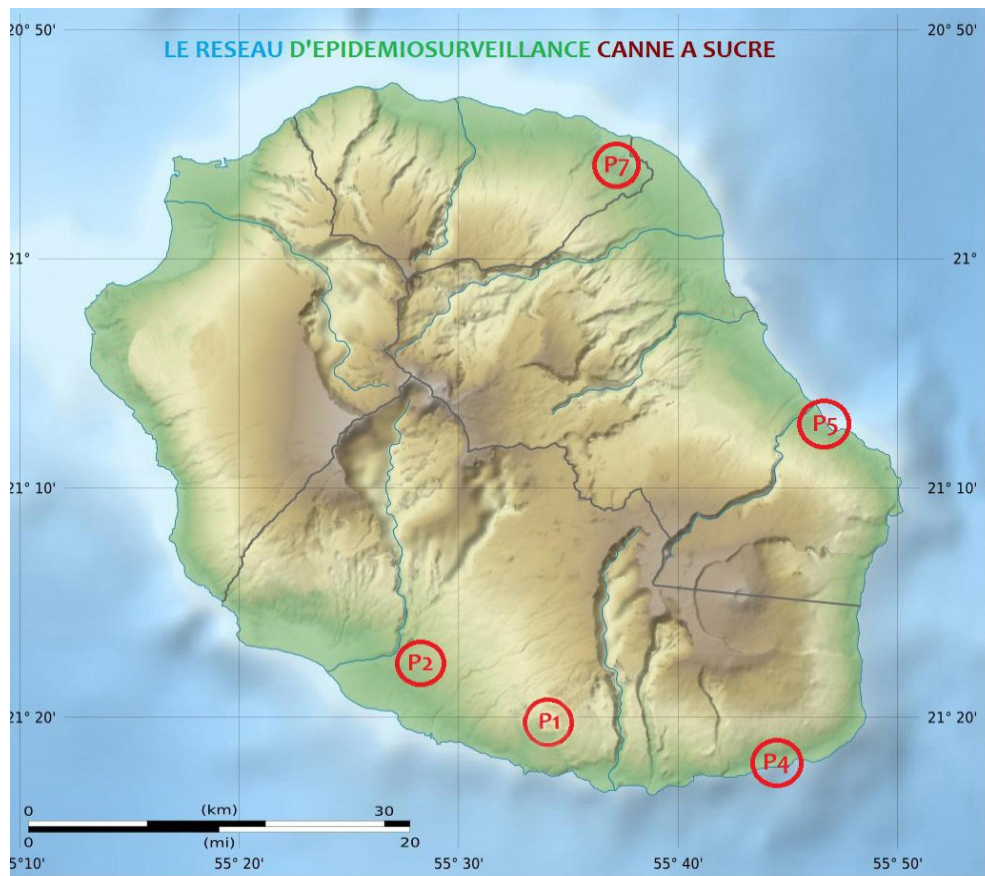
Parcelle	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Variété	Date de récolte	Stade
P1	Petite-Île	Le Chemin Jessy	450	R585	Mi-août 2023	Maturité
P2	Saint-Pierre	Ravine des Cabris	194	R575	Mi-août 2023	Maturité
P4	Saint-Philippe	Le Baril	49	R570	Début août 2023	Maturité
P5	Sainte-Rose	Bonne Espérance	65	R570	Mi-août 2023	Maturité
P7	Sainte-Suzanne	Bassin Bœuf	550	R585	Fin août 2023	Maturité

État phytosanitaire des cultures

- Canne à sucre

Répartition des parcelles de canne en 2024.

Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées tous les mois sur 5 parcelles réparties sur l'ensemble de l'Île. Cette surveillance biologique concerne les bioagresseurs, dont les adventices. Les périodes d'observation sont adaptées en fonction de la région et du type de ravageurs et d'adventices. Celles-ci se font, soit par comptage, soit par notation de présence ou d'absence.



État phytosanitaire des parcelles de canne face aux bioagresseurs au mois de juillet 2024.

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)	P1, P2, P4, P5 et P7 : 0 %	20 % de « cœurs morts »	Risque nul : la période à risque est passée pour les parcelles au stade de croissance.
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)	P1, P2, P4 et P5 : 0 % P7 : 20 %	> 50 % de tiges attaquées	Risque élevé : attention, le stade phénologique des plants est propice aux attaques de borer ponctué.
Noctuelle défoliatrice (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)	P1, P2, P4, P5 et P7 : 0 %	> 50 % de feuilles attaquées	Risque nul : la période à risque est passée pour les parcelles au stade de croissance.
Cochenilles (<i>Saccharicoccus sacchari</i> , <i>Aulacaspis tegalensis</i> , <i>Dysmicoccus boninsis</i>)	P1 : 30 % P2, P4, P5 et P7 : 40 %	> 50 % des tiges attaquées	Risque moyen : les stades phénologiques de maturité sont propices à la présence de cochenilles. Le déficit pluviométrique favorise leurs impacts en juillet.
Rat (<i>Rattus</i> sp.)	P1, P2, P4, P5 et P7 : aucun dégât	Difficile à déterminer	Risque moyen : les parcelles sont toutes au stade de maturation et les cannes gorgées de sucre attirent de plus en plus les rats. Elles peuvent alors commencer à être attaquées, notamment des variétés de cannes riches en sucre telles que la R579 de début de campagne.
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)	P7 : 30 % P1, P2, P4 et P5 : 50 %	Difficile à déterminer > 50 % de tiges attaquées	Risque élevé : les thrips prolifèrent dans le cœur des feuilles enroulées. Le déficit pluviométrique favorise leurs impacts en juillet.

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Gestion alternative des bio-agresseurs



Le borer rose n'est plus présent sur les parcelles du réseau. Le stade à risque est passé.



Les noctuelles n'attaquent plus les cannes à sucre au stade de croissance et maturité. Le stade à risque est passé sur tout le territoire. **Un traitement biologique à base de *Bacillus thuringiensis* est possible** (voir sur <https://ephy.anses.fr/> ou auprès de votre conseiller pour les préconisations d'emploi).



Stabilité des cochenilles sur l'ensemble des parcelles du réseau. Leur impact reste moyen sur la P2, P4, P5 et P7 à 40 % et augmentation de +10% sur la P1. Elles sont localisées au niveau des nœuds, **il faut retirer les feuilles sèches sur les tiges pour pouvoir les observer et les mettre à la vue des auxiliaires (Micro-guêpes, coccinelles, oiseaux, araignées...)**. Plus d'informations sur l'épillage : [ICI](#). En 1 mois, le travail commence déjà à être visible.



Les thrips sont toujours présents sur les parcelles. Ils n'ont pas évolué par rapport au mois dernier mais seule la P7 a augmenté de + 10 %. **Ils peuvent empêcher la feuille de se dérouler correctement si les attaques sont importantes.**



Symbole des méthodes de lutte biologique respectueuse de l'environnement, la santé l'eau et le sol.



Le borer ponctué n'est présent que sur la P7. Pas d'attaques sur les autres parcelles du réseau. Une méthode alternative à base d'*Erianthus* existe contre ce foreur ([Voir fiche phytosanitaire](#)). Celle-ci va agir en tant que plante piège à insectes, il faut la planter en patch autour de la parcelle.

B



Œufs du borer ponctué du *Chilo sacchariphagus* au niveau d'une feuille (FDGDON)



Une fois éclos les larves du *Chilo sacchariphagus* mangent le limbe de la feuille puis y pénètre au niveau de la nervure



La larve du Borer quitte ensuite la feuille pour pénétrer dans les entrenœuds et s'y développer



Sciure et déjections au niveau d'une perforation de la larve dans l'entrenœud



Formation de la chrysalide hors de la galerie sur une feuille sèche. Parfois, la chenille reste dans sa galerie pour se nymphoser.



Le papillon de nuit *Chilo sacchariphagus* sort de la galerie pour pondre à nouveau (R. FONTAINE, FDGDON)



Les rats seront de plus en plus attirés par les cannes qui sont quasiment toutes au stade de maturation sur toute l'Île et se chargent en sucre. Les variétés les plus chargées en sucre tel que la R579 peuvent être les plus ciblées. Attention, **le risque est moyen** pour les parcelles de début de campagne dont les cannes ont versé avec les forts vents de janvier et qui sont alors accessibles aux rats. De plus, les intempéries de début 2024 ont délogé les rats qui sont très actifs et causent de gros dégâts sur toutes les filières.

Attention les rats peuvent véhiculer une grave maladie, **la leptospirose**, qui peut être potentiellement mortelle pour l'homme. Une lutte contre ce nuisible doit être menée pour limiter les dégâts et les risques pour la santé.

Santé publique France annonce dans son bulletin du 4 juillet la fin de la recrudescence saisonnière de la leptospirose **cependant il convient de rester vigilant car le risque subsiste et des cas sont enregistrés toute l'année. Attention lors de la pratique d'activité à risque comme le métier d'agriculteur.**

En cas d'apparition brutale d'une forte fièvre, maux de tête, courbatures, douleurs articulaires, etc. Consultez sans attendre un médecin en précisant votre activité agricole. Une prise de sang est obligatoire pour la recherche de la Leptospirose.

ARS La Réunion
 Plateforme de Veille et d'Urgences Sanitaires
 2 bis av. Georges Brassens - CS 61002
 97743 Saint-Denis cedex 09
 0262 93 94 15 - 0262 93 94 56 (fax)



Pour le SAMU (15), composez le 0692 267 653 / 624 / 680 / 694 ou 0692 87 76 01



Exemple d'attaque des rats à la base des cannes à sucre



Les rats mangent les inter nœuds une fois que la canne est couchée

Pression des bioagresseurs sur canne à sucre en 2023/2024

	août 2023	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2024	févr.	mars	avril	mai	juin	juillet
Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)												
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)												
Noctuelle (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)												
Cochenilles (<i>Aulacaspis</i> , <i>Saccharicoccus</i>)												
Rongeurs (<i>Rattus</i> sp.)												
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)												

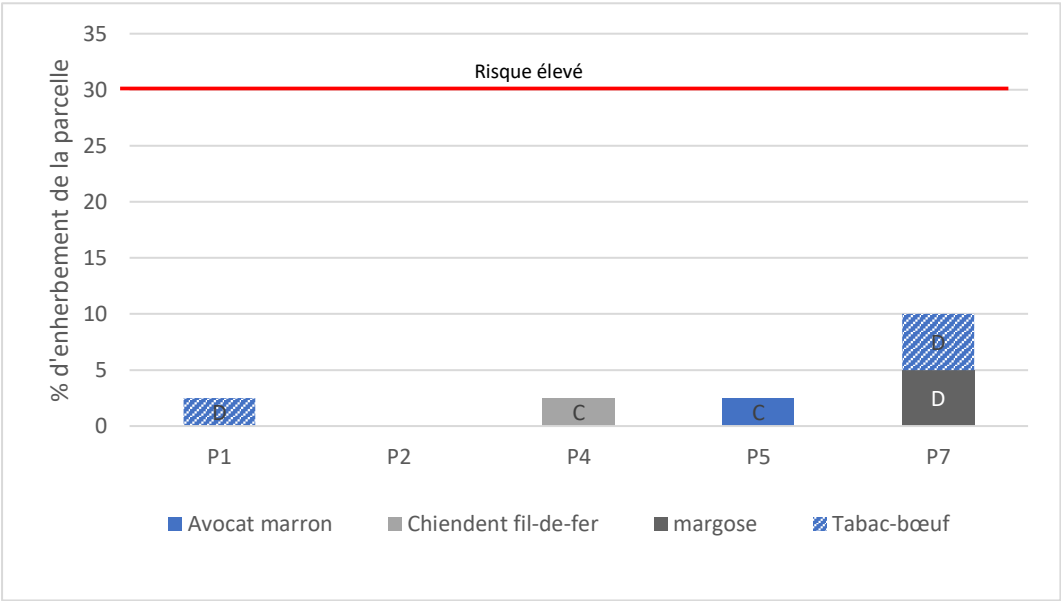
Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Enherbement des parcelles de canne au mois de juillet 2024.

	P1	P2	P4	P5	P7
Enherbement (%)	2,5	0	2,5	2,5	10
Mois après coupe	12	12	12	12	11
Dernière intervention	Avril	Avril	Avril	Avril	Janvier
Type d'intervention	Manuel	Epaillage	Epaillage	Epaillage	Chimique
Seuil d'intervention	30%				
Évaluation des risques	Faible	Nul	Faible	Faible	Faible

Risque nul : parcelle propre/recouvrement total des cannes **Risque faible** : 0 à 15 %, enherbement à surveiller, risque possible
Risque moyen : 15 à 30 %, intervention à programmer, possibilité d'impact sur la canne
Risque élevé : > à 30 %, intervention à effectuer, impact certain sur la canne

Flore d'adventices présente au mois de juillet 2024



Rappel : l'échelle phénologique des adventices utilisées est celle du guide méthodologique de suivi de la flore adventice RMT Florad de 2012. Cinq niveaux de stades phénologiques allant de A (plantule) à E (grenaison).

Pour ce mois de juillet, la pression d'enherbement reste en dessous du seuil de risque de 30 % de recouvrement. Cela s'explique par les interventions en prélevées ou localisées à doses réduites de fin janvier et février, par l'épaillage ou l'arrachage manuel d'avril et aussi par des précipitations faibles d'hiver. De plus, le stade phénologique développé ou à maturité des cannes à sucre bloque le développement des adventices.

A noter cependant que juillet 2024 a été globalement moins arrosé que juillet 2023 de - 80 % sur l'ensemble de l'île en moyenne.

Sur la majorité des parcelles les adventices sont au **stade de plantes adultes (C) ou floraison (D) présentant une faible concurrence pour la canne à sucre aux vues des faibles densités observées**. L'arrachage manuel est à privilégier pour faciliter la coupe et éviter le réensemencement.

A surveiller les lianes, les herbes ligneuses (telles que tabac bœuf ou avocat marron) ou graminées (telles que les fataques) qui entrent en concurrence avec la canne à sucre.



Ligneux : exemple de l'avocat marron, *Litsea glutinosa* résistant même sous le couvert des cannes à sucre développé



Ligneux : l'avocat marron, *Litsea glutinosa* avec sa racine pivot puissante rebourgeonne et se ramifie même après sabrage.

Attention, **ne laissez pas les adventices arriver au stade phénologique D (floraison) ou pire E (grenaison), et agissez le plus tôt possible pour éliminer le stockage éventuel de graines sur la parcelle !**



Remarque importante : il n'est pas nécessaire d'intervenir chimiquement quand le taux d'enherbement est inférieur à 30 % de couverture du sol. De plus, il est onéreux et inutile de vouloir maintenir les cultures exemptes de « mauvaises herbes ». Cibler prioritairement les interventions sur les parcelles où la prolifération des mauvaises herbes risque d'entraîner des étouffements de souche ou une gêne à la récolte. Bien identifier les espèces présentes et les problématiques pour adapter le moyen de lutte.

Retrouver la fiche gestion des adventices [ICI](#).

Pression des adventices sur canne à sucre en 2023/2024

	août 2023	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2024	fév.	mars	avril	mai	juin	juillet
Adventices (Lianes, fataques, tabac bœuf, etc.)												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.



Oumine ou Zoumine *Cyperus rotundus*



Oumine, *Cyperus rotundus*



Bulbe du *Cyperus rotundus*



Herse rotative



Porc pei (Salmon Teiki, CA)

Reproduction : le *Cyperus rotundus* est une espèce vivace, qui se multiplie principalement par son réseau de tiges souterraines ramifiées, le long desquelles se forment des tubercules. Les tubercules se forment principalement entre 5 et 10 cm de profondeur, mais peuvent émerger depuis 20 cm de profondeur. **La multiplication est favorisée par tout travail du sol qui fractionne les chaînettes de tubercules (labours répétés aux disques). Ce fractionnement lève la dormance des tubercules intermédiaires.** A l'inverse, les tubercules supportent mal la dessiccation. Toute action remontant les chaînettes de tubercules sans les fractionner, en surface et en période sèche, diminue leur viabilité (labour à la charrue à soc en fin de saison des pluies). La dissémination par graines constitue aussi un mode de reproduction parfois important du fait du nombre très élevé de graines (jusqu'à 130 millions par ha), mais dont la viabilité est très variable. On peut observer jusqu'à 3 floraisons par an.

Nuisibilité : il est particulièrement bien adapté aux champs de jeunes cannes, de maïs et aux cultures maraîchères. Cette espèce est présente dans 50 % des parcelles cultivées et apparaît comme une mauvaise herbe majeure de l'Agriculture Réunionnaise avec un taux de recouvrement atteignant régulièrement 70 à 85 %. La décomposition des organes souterrains de plants morts ou sénescents peut conduire à un dégagement de substances allélopathiques réduisant la germination des autres espèces.

Lutte alternative : la meilleure prévention contre son extension consiste à maintenir un couvert herbacé suffisant pour gêner la germination et le développement de la plante. Le travail du sol doit éviter de stimuler la multiplication végétative. Des labours à la herse rotative, effectués par temps chaud et sec, à la profondeur de la position des bulbes ramèneraient les bulbes dormants en surface, conduisant à l'épuisement des réserves souterraines. **Cette opération devra être répétée toutes les 6 semaines.** Le gyrobroyage est une autre technique courante d'entretien à condition de pouvoir réaliser la coupe suffisamment bas, il est nécessaire de réaliser plusieurs interventions pour que la défoliation épuise la plante.

En Inde, le *Cyperus rotundus* peut être contrôlé en utilisant des porcs. Les porcs adorent ces tubercules succulents et sucrés. Ils peuvent facilement extraire les tubercules même si le sol est dur. Pour leur faciliter la tâche, le champ est arrosé au préalable ou après une pluie les porcs sont introduits sur la parcelle. Un animal peut récupérer 2 à 4 kg de tubercules par jour et une soixantaine d'animaux peuvent nettoyer les tubercules de 1 ha en un jour. Il conviendra d'utiliser cette dernière technique avant une replantation ou au mieux en complément de la méthode d'un faux semis. Laissez le porc affamé (privé de nourriture pendant 3 jours) pour une meilleure efficacité le jour de l'intervention.

(Point du site WIKTROP sur <https://portal.wiktrop.org>)

Fiche phytosanitaire Oumine ICI.

Réseau DEPHY ferme

réseauferme

Rappels sur les différentes méthodes alternatives qui marchent et qui ont fait leurs preuves chez les agriculteurs du réseau DEPHY Ferme canne à sucre. Elles sont mises en place depuis 2011 à La Réunion pour baisser les produits phytosanitaires. Pour ce mois de juin, il est opportun comme le mois dernier de réaliser les méthodes ci-après :



Epaillage des feuilles de canne

Epaillage

Cette méthode consiste à arracher les feuilles sèches adhérentes aux tiges des cannes à sucre 3 à 4 mois avant la récolte.

Avantage : le paillage laissé au sol limite le développement des adventices ; diminue l'érosion et constitue un mulch fertilisant ; révèle les ravageurs pour les auxiliaires ; l'eau atteint plus facilement les racines ; effet positif sur la richesse de la canne à la récolte.

Contraintes : un coût supplémentaire en temps et en main d'œuvre sera nécessaire et certaines lianes peuvent repartir avec la lumière. Fatigue physique.



Arrachage manuel ciblé à prévoir dans les parcelles

Arrache manuel ou Sarclage

Cette méthode consiste à arracher manuellement les adventices qui pose le plus problème dans les rangs et inter-rangs de canne. En avril, elle se fait souvent en complément de l'épaillage, sinon c'est une méthode à part entière.

Avantage : l'arrachage manuel détruit les adventices en mettant les racines à nues. Cette méthode ne nécessite pas de travail mécanique lourd du sol. Les herbes peuvent être toutes ciblées et sélectionnées par potentiel de nuisibilité (sélection des lianes, des grandes graminées et des plantes ligneuses difficiles).

Contraintes : un coût supplémentaire en temps et en main d'œuvre sera nécessaire. Fatigue physique.



Fauche mécanique avec du petit matériel

Fauche mécanique (petit matériel)

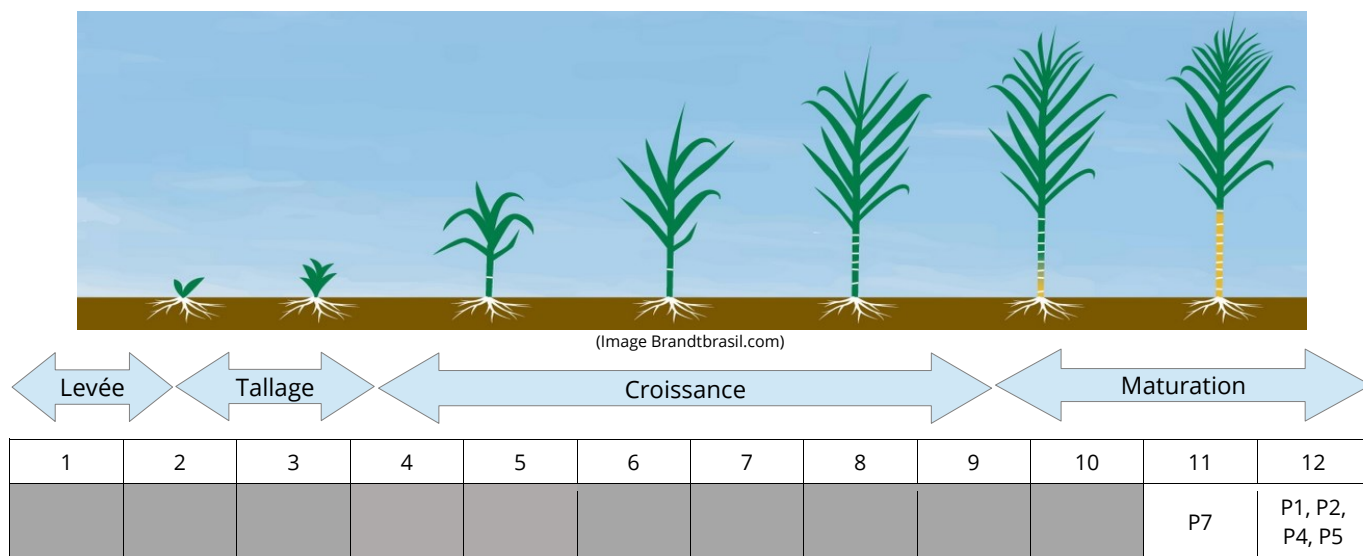
Cette méthode consiste à passer dans les inter-rangs et de faucher mécaniquement les adventices avec du petit matériel telles que tondeuses, débrousailluses ou tondobroyeur sur motoculteur.

Avantage : peut être passé tardivement quand la canne à sucre a déjà fermé (stade de croissance et maturité). Cette méthode ne nécessite pas de travail mécanique lourd du sol. Rapidité par rapport à de l'arrachage manuel et moins de fatigue physique. Peut être pratiqué en présence de paille au sol.

Contraintes : les adventices sur le rang ne sont pas éliminées, seuls les adventices de l'inter-rang sont fauchés. La fauche des graminées ne les détruit pas (système racinaire non détruit). Un coût supplémentaire en temps, en main d'œuvre et en gasoil sera nécessaire. Ne peut pas être pratiquée si la canne à sucre a versé. Ne peut pas être pratiquée s'il y a présence de pierres.



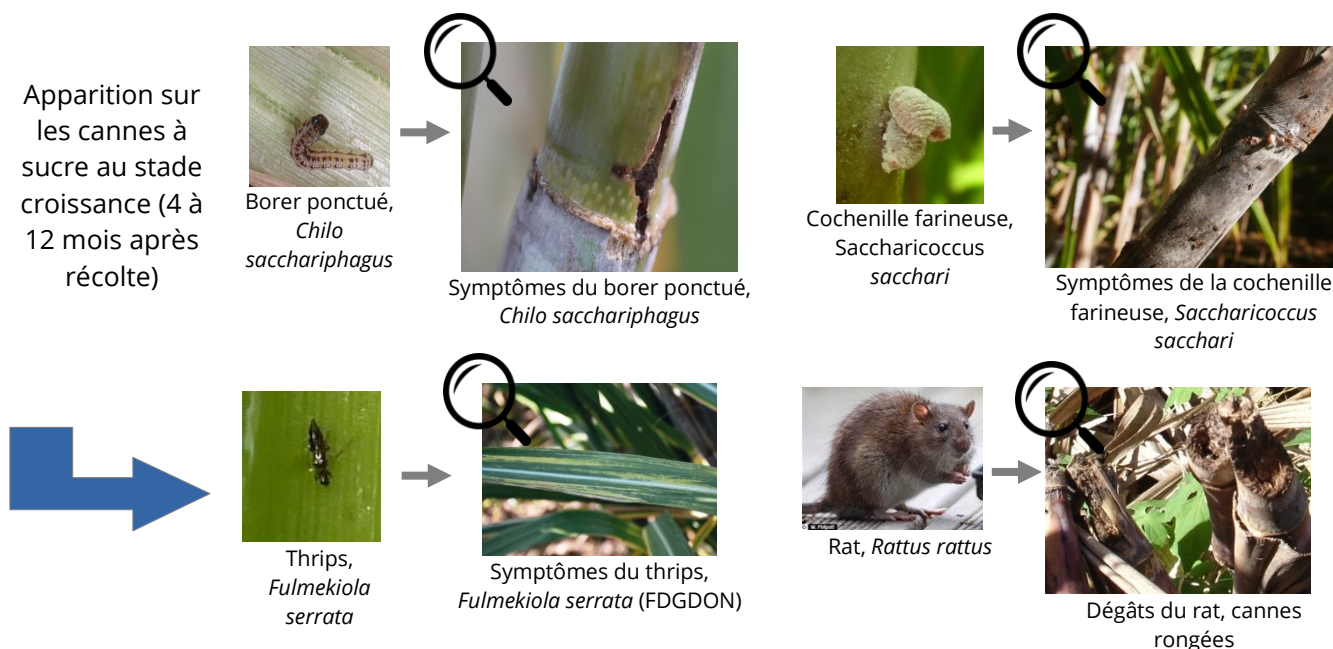
Bilan des principaux ravageurs du mois de juillet pour la canne à sucre en croissance :



(Tableau présentant le stade phénologique des parcelles en nombre de mois après récolte)

Pour les cannes de fin de campagne, au 6^{ème} mois après la récolte, il n'y a plus de présence des chenilles défoliatrices, borers roses et des pucerons jaunes. Cependant la **compétition entre les adventices et la canne à sucre est encore marquée.**

Au 11^{ème} et 12^{ème} mois après la récolte, en maturité, il continue à se développer les thrips, les cochenilles et les borers ponctués. Les rats peuvent commencer à réapparaître en population plus conséquente avec la concentration en sucre (brix) qui augmentent. Les noctuelles, les pucerons et les borers rose ne trouvent plus d'intérêt ou d'appétence dans les tiges et les feuilles moins tendres.



Prévision : vigilance sur les cannes à sucre de début de campagne avec le retour des pucerons jaunes, thrips, foreurs de souches et des adventices pendant la levée de la canne.

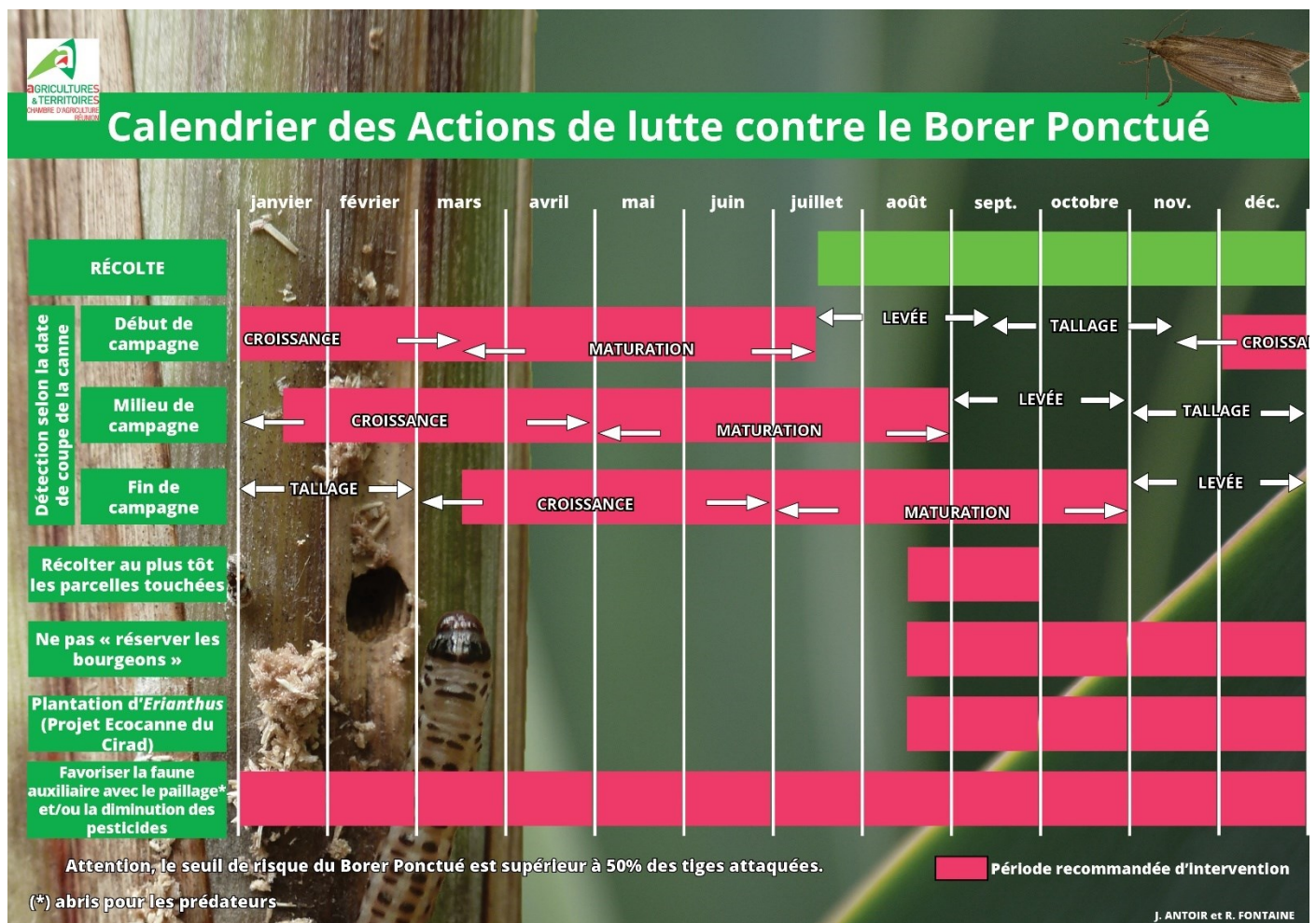
Le borer ponctué

Signalé pour la première fois en 1855, ce papillon pond des ooplaques sur les feuilles de canne à sucre. Les chenilles après une courte phase de nutrition sur les feuilles vont forer pour pénétrer dans les entrenœuds encore tendres des jeunes cannes et causer ainsi des dégâts qui peuvent ralentir la croissance, raccourcir les entre nœuds et dans de rares cas causer un avortement du bourgeon terminal et une mort de la tige.

Extrait de la [fiche phytosanitaire, borer ponctué](#)

Pour ce mois de juin, la pression est faible pour les parcelles du réseau. Cependant, hors réseau des cas d'attaques sont remontées, il faudra récolter en priorité les parcelles attaquées dès le démarrage de la coupe.

Pour rappel, les actions de lutte envisageable vous sont récapitulées sur la figure ci-dessous :



Toutes nos fiches phytosanitaires sont disponibles sur
<http://www.bsv-reunion.fr/?cat=21>



La campagne de canne à sucre 2024 a débuté le 11 juillet dans l'Est (usine de Bois Rouge) et le 22 juillet dans le Sud (usine du Gol). Des conseils de base pour des bonnes pratiques agricoles de récolte et de transport sont à prévoir pour bien commencer et diminuer les risques sur la voirie publique :

- **Si le souhait est de mécaniser sa récolte, il faut prendre les conseils d'un technicien** canne à sucre qui pourra réaliser une étude technico-économique qui mettra en évidence l'impact de l'investissement sur les finances de l'exploitation.
- **Je prépare mon chantier de coupe** en dégagant les abords, les accès à la parcelle pour faciliter les manœuvres des machines, tracteurs et attelages. J'entretiens ma voirie d'exploitation en prévision du passage des tracteurs et remorques.
- **Je suis présent sur le chantier** et je définis clairement les surfaces à couper par jour ou par semaine. Si j'ai récolté mécaniquement, en fin de chantier il est opportun de faire une évaluation avec le (ou les) chauffeur(s) d'engin(s) ou le (ou les) prestataire(s) de services.
- **Je prévois de récolter en priorité les parcelles les plus touchées par les ravageurs.** Les parcelles les plus attaquées par les borers de tiges, cochenilles et/ou rats sont à récolter en priorité dans le calendrier de coupe.
- **Je respecte un plan d'entretien pour chacune de mes machines** à savoir le suivi des pneumatiques, circuit de lubrification, couteaux pour les coupeuses « péi » afin de garantir leur performance et éviter les pannes.
- **Avec la coupeuse « péi » ou en récolte manuelle, je mets les cannes en tas réguliers** pour éviter de charger du « non canne » qui fait baisser sa richesse et augmenter la rapidité de chargement.
- **Je limite au plus possible les délais entre coupe et transport** pour valoriser au maximum ma production.
- **Je contrôle l'état de mon matériel roulant et je respecte les règles de sécurité routière** quand je vais livrer mes cannes : signalisation du matériel roulant, poids roulant autorisé, vitesse sur route. Obligation également d'immatriculer les remorques, semi-remorques, machines et instruments agricoles remorqués dépassant un poids total autorisé en charge (PTAC) de 1,5 tonnes.
- **Je dois disposer d'un certificat d'homologation routière** délivré par la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DEAL). Plus d'informations au 02 62 40 26 26.



Mettre les cannes en tas régulier



Bien préparer la coupe avec ses machines roulantes et contacter un technicien canne à sucre pour plus de renseignements



Contrôler l'état de son matériel roulant, respecter les règles de sécurité routière et avoir son certificat d'homologation routière.

Contact animateur du réseau d'épidémiosurveillance canne à sucre :
Joseph ANTOIR, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 37 48 22 / 0692 70 04 98 ; e-mail : joseph.antoir@reunion.chambagri.fr
FDGDON Réunion
Romuald FONTAINE, Tél : 0692 28 86 02 ; e-mail : romuald.fontaine@fdgdon974.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.